

Dans les coulisses

Ch Renaudeau : le choix d

Le lycée Fernand Renaudeau ouvre notre série de présentation des lycées choletais, véritables lieux de vie de centaines d'élèves et de blissements qui rythment la vie quotidienne de nombreux jeunes. La semaine prochaine mettra en lumière le lycée de la Mode puis rentrée scolaire 2008/2009 après la parenthèse des vacances d'été.

Créé en 1964, l'établissement Fernand Renaudeau est un Lycée Général et Technologique (LGT), doublé d'un Lycée Professionnel (LP). Situé au nord de Cholet, son emplacement est discret malgré une imposante architecture. L'authenticité de ce lycée provient de la pluralité des formations proposées, à la fois professionnelles, technologiques et d'enseignement général, de son extension, sur un autre site près du Domaine Universitaire du Choletais, avec le lycée de la Mode et de son ouverture à l'international... Le lycée Renaudeau a de quoi surprendre.

Trois filières

Trois filières se distinguent du panel de formations proposé par cet établissement : le volet enseignement technologique regroupe la mécanique, la productique et l'électrotechnique (diplômes préparés : baccalauréat technologique et Brevet de Technicien Supérieur). Le volet enseignement professionnel concerne le bois, l'électricité, la maintenance, la productique et les services à la personne (diplômes préparés : CAP, BEP et baccalauréat professionnel). Enfin, la formation générale concerne les filières scientifique, économique et sociale, et littéraire (pour le baccalauréat général). Dix filières, soit 47 classes, offrent un large choix aux élèves. Ils sont d'ailleurs nombreux à venir de loin pour bénéficier d'options particulières comme l'option sport ou l'option européenne en classe de seconde. Afin d'assurer le bon déroulement général du lycée, il faut savoir veiller au développement individuel des élèves. C'est pourquoi une cellule de veille se réunit chaque quinzaine afin de faire le point sur les élèves qui rencontrent des problèmes ou des difficultés : intégration, réorientation, difficultés personnelles et familiales... Par ailleurs, en terme de discipline, des sanctions peuvent être appliquées afin de faire respecter le règlement.

La vie au lycée

Véritable village, une cité scolaire ressemble à une fourmilière, une machine aux rouages bien huilés qui s'étend sur des dizaines de lieux de vie et de passage. Chaque jour, 849 élèves animent l'établissement et certains élèves du lycée de la Mode partagent également les locaux du lycée Renaudeau. Tous participent à la vie du lycée, suivent les cours, se restaurent, font du sport, se détendent dans les lieux appropriés. Plus de 150 enseignants, une vingtaine de personnes chargées de la vie scolaire, 13 personnes s'occupent de l'administration et 35 pour les services œuvrent pour que ces jeunes travaillent dans de bonnes conditions. Cependant, la journée n'est pas faite uniquement d'enseignements. Pour un interne, elle commence très tôt : la première sonnerie de la journée, à 6 h 45, annonce le réveil. Dès les surveillants, les cuisiniers, les CPE (Conseillers Principaux d'Éducation) et le personnel d'accueil sont actifs à cette heure matinale. Deux-cent-vingt-deux internes prennent leur petit déjeuner et préparent leur journée. À 7 h 55, la sonnerie annonce le début du premier cours. L'établissement devient alors un lieu d'étude et de calme. Pour les élèves qui ne

sortent pas en cours, des salles d'études - qu'ils choisiront surveillées ou non - sont mises à leur disposition. Le foyer, lieu de détente et de jeu, en présence d'un surveillant, rouvrira ses portes qu'à partir de 9 h, tout comme les salles informatiques. Le Centre de Documentation et d'Information (CDI), en revanche, est déjà ouvert et propose des milliers d'ouvrages que les élèves peuvent consulter, dans une ambiance toujours propice à la concentration.

Aux troisième et quatrième étages, le personnel de service s'affaire à entretenir l'internat, ses 48 douches et lavabos, et une vingtaine de sanitaires ! La lingerie, lieu méconnu mais indispensable se situe aussi à cet étage. Dès 11 h 30, les élèves peuvent composer leur plateau pour déjeuner, car en cuisine, cela fait déjà plusieurs heures que l'on s'active afin de nourrir les 650 rations quotidiennes jusqu'à 13 h. L'après-midi, les cours reprennent à 13 h et avec eux les vagues d'élèves se rendant dans les différentes ailes du lycée : aile A pour l'enseignement général et les langues, aile B pour les sciences, les ateliers des sections technologiques et professionnelles, ainsi que les BTS. Au centre, le forum et la vie scolaire forment le cœur du lycée : le va-et-vient est incessant à la vie scolaire et tous les acteurs de la cité scolaire - enseignants comme élèves - y font un détour afin d'avoir ou de donner des informations dans ce centre de vie (où l'on retrouve les surveillants et les CPE). Céline Branger, CPE, explique : « nous avons des élèves motivés, qui prennent eux-mêmes en charge l'animation de certaines activités, comme le club musique ou la préparation d'une soirée de fin d'année par exemple. Cela rend les conditions de travail agréables ». Bénéficiant d'un taux de réussite élevé aux différents examens : BTS, Baccalauréat général et professionnel, CAP, BEP, le lycée Fernand Renaudeau s'enrichit d'un large éventail d'activités extra-scolaires. « Le lycée est un endroit où l'on peut passer une journée bien occupée par le travail mais aussi où l'on peut se détendre » note Pascal Bichon, proviseur de la cité scolaire Renaudeau.

Particularités

Lycée d'enseignement technologique et professionnel, le lycée Fernand Renaudeau n'en est pas moins, pour 60 % des élèves, un établissement d'enseignement général. « Cela paraît être une évidence, mais nous préparons au bac de français ! Nous avons des formations littéraires, notamment avec la section européenne », souligne Pascal Bichon. Section européenne qui permet au lycée d'être en partenariat avec un lycée de Valence en Espagne. Les élèves espagnols étaient d'ailleurs présents juste avant les vacances de Pâques. Cette ouverture est appréciée par tous : « Espagne, États-Unis, Angleterre... ces partenariats avec l'étranger donnent encore plus de vie au lycée » affirme Charline Pichon, assistante d'éducation.

Le travail d'équipe est très important et il existe une forte dynamique inter-enseignants. C'est ce que précise Julien Lachassagne, enseignant en productique et maintenance industrielle arrivé depuis peu : « il y a une bonne ambiance entre les collègues et les équipes pédagogiques sont

bien soudées ». Grâce à des infrastructures d'accueil comme le spacieux CDI récemment rénové et la volonté des enseignants, des projets peuvent alors voir le jour, à l'image de la venue d'un journaliste kurde syrien en février dernier. À la pointe de la technologie, le lycée bénéficie d'un parc informatique de plus de 600 postes. Les ateliers, notamment pour les filières post-bac, bénéficient d'un équipement haut de gamme. Les salles équipées de matériel informatique, à disposition



des élèves, sont disponibles tout au long de la journée et même certains soirs pour les internes. « Nous offrons aussi la possibilité aux élèves de bénéficier d'un enseignement d'Éducation Physique et Sportive renforcé », ajoute Pascal Bichon. Cette option peut s'avérer utile pour les élèves voulant poursuivre leurs études dans le sport, mais aussi pour ceux qui souhaitent valoriser leurs aptitudes, au même titre que tout autre option.

Nouveautés pour la rentrée

À la rentrée prochaine, une option ISI (Initiation aux Sciences de l'Ingénieur) de quatre heures sera proposée, intégrant une partie réalisation des systèmes de production.

Par ailleurs, le BTS Maintenance Industrielle sera ouvert à l'apprentissage, formule par alternance.

Autre nouveauté, un bac professionnel technicien d'usinage va être proposé dès la sortie de troisième, en trois ans.

Atelier théâtre, salle de remise en forme, salle de musique réservée aux élèves, billards et jeux au foyer, salle informatique, CDI... S'il reste du temps aux élèves en dehors des heures de cours, les activités pour s'épanouir sont nombreuses. Cela complète parfaitement les bons résultats du lycée ces dernières années, car si l'enseignement est de qualité, il apparaît que la bonne ambiance du lycée favorise l'implication des élèves



dans leurs études. Le large panel de formations proposées, de l'enseignement technologique à l'enseignement professionnel, en passant par les formations générales - couplé à la diversité des élèves (de la 3^{ème} au bac + 2) - font de la cité scolaire Fernand Renaudeau une structure électorale, riche de propositions d'enseignement. ■

e la réussite pour tous

étudiants. À quelques semaines des premiers examens, il nous paraissait opportun d'apporter un éclairage particulier sur ces établissements. Suivront La Providence et Jeanne Delanoue-Les 3 Provinces. Enfin, les lycées Sainte-Marie et Europe-Robert Schuman marqueront la



Entretien avec...

Pascal Bichon, proviseur de la cité scolaire Renaudeau



Synergences hebdo : Comment voyez-vous votre lycée ?

Pascal Bichon : C'est un lycée qui offre un énorme potentiel de formations, qui remplit sa mission de service public avec un professionnalisme affirmé. L'offre est diversifiée et le panel très large. C'est un lycée dans lequel il y a peu de turnover au niveau des enseignants et du personnel. Les professionnels se plaisent ici et ils restent.

S-h : À quoi attribuez-vous cela ?

P. B. : Le travail d'équipe est ici très important. Il existe une forte dynamique inter-enseignants, notamment dans l'enseignement technique. De la même manière, en langues, en mathématiques, les enseignants travaillent ensemble et créent des projets.

S-h : Existe-t-il un lien entre tous les acteurs de la formation des élèves ?

P. B. : Que ce soit avec le personnel d'entretien, en cuisine ou avec l'équipe de surveillants, il existe un climat de convivialité fortement ressenti par les élèves, qui savent ainsi qu'ils sont accompagnés et soutenus. La vie scolaire valorise les élèves dans leurs potentialités, les aide, mais sait aussi être ferme afin de bien les encadrer et leur donner le maximum de chances pour réussir. ■



Une formation particulière : le BIA

Ce mercredi 14 mai, le lycée Renaudeau sera centre d'examen pour les candidats ayant suivi la formation au Brevet d'Initiation Aéronautique (BIA). «Le BIA est un diplôme délivré par le Ministère de l'Éducation Nationale et la Direction Générale de l'Aviation Civile. Cet examen sanctionne une culture générale dans le domaine de l'aéronautique et de l'espace» explique Guy Gerchinovitz, professeur et responsable du BIA. De plus, «le BIA permet à ses détenteurs d'obtenir une aide financière pour préparer les brevets de pilotes» ajoute Pascal Bichon, proviseur de l'établissement. En effet, le lycée Renaudeau propose cette option depuis sept ans à tous les jeunes motivés, désireux de découvrir le monde de l'aéronautique. Le programme de cette formation, publié au Bulletin Officiel de l'Éducation Nationale, comporte cinq parties qu'énumère Guy Gerchinovitz, à savoir : «l'aérodynamique et la mécanique du vol, la connaissance des aéronefs, la météorologie, la navigation et la sécurité des vols,

et enfin, l'histoire de l'aéronautique et de l'espace».

«À cet effet, une convention a été signée avec l'aéroclub de Cholet, affilié à la Fédération Française Aéronautique, et un partenariat s'est mis en place avec le Domaine Universitaire du Choletais» souligne Pascal Bichon. À ce titre, les jeunes bénéficient de deux heures de cours hebdomadaires. En outre, durant leur formation, ils effectuent un vol d'une heure aux commandes d'un avion de l'aéroclub, en double avec l'instructeur. Ils ont pu ainsi récemment survoler la région choletaise et mettre en application les règles de pilotage. «C'est toujours un moment très impressionnant pour eux» commente Guy Gerchinovitz. Chaque année, de nombreuses visites sont organisées en partenariat avec le Domaine Universitaire du Choletais. En effet, les étudiants de la licence professionnelle Management des services aériens préparent également le BIA. Ces visites ont pour objectif de faire découvrir aux jeunes les différents métiers

de l'industrie aéronautique et spatiale, du transport aérien, de l'assistance et de la gestion aéroportuaire... En voici quelques exemples : l'aéroclub et la tour de contrôle de Cholet, l'entreprise Airbus à Saint-Nazaire, les aéroports de Nantes et de Roissy-Charles de Gaulle, les musées régionaux de l'Air à Angers-Marcé et musée de l'Air et de l'Espace du Bourget, la base aérienne militaire de Tours...

«Selon les années, les élèves peuvent également bénéficier d'une visite technique d'un Boeing 747, monter dans un alpha-jet, échanger avec des pilotes de chasse ou des contrôleurs aériens...» relève Guy Gerchinovitz. En février, la promotion 2008 a eu la chance de voir la Patrouille de France lors de la visite de la base aérienne de Tours. «Les résultats du BIA sont excellents (90 à 100% de réussite). Les jeunes sont très motivés et de nombreux élèves poursuivent ensuite leurs études dans ce domaine» conclut Pascal Bichon. ■

Du changement à la tête des lycées publics de Cholet à la rentrée

À cette époque de l'année, traditionnellement, les mouvements des chefs d'établissements scolaires se précisent. Il se confirme ainsi que les deux lycées publics de Cholet - Europe et Renaudeau - vont connaître un changement de direction à compter de la prochaine rentrée.

Proviseur du **lycée Europe** depuis 2003, Philippe Chésièr va faire valoir ses droits à la retraite. Il sera remplacé par Claire Vial, proviseur du lycée professionnel Narcé de Brain-sur-l'Aution.

Pascal Bichon, à la tête du **lycée Renaudeau**, depuis 4 ans, va quitter Cholet pour Nantes. Il va prendre la direction du lycée polyvalent Les Bourdonnières. Les

Bourdonnières scolarisent 1 500 élèves dans des filières générales, professionnelles, technologiques tertiaires et post-Bac. Il sera remplacé par Jacques Corbin qui est actuellement proviseur du lycée Alcide-d'Orbigny de Bouaye dans la banlieue nantaise.

Le collège Clemenceau va également changer de direction. Après trois années passées à la tête de l'établissement, Jean-Joseph Chevalier s'en va en Vendée où il assurera les fonctions de principal du collège de Luçon.

Il devrait être remplacé par Brigitte Lavet, principale adjointe du collège du Bellay, qui assure actuellement l'intérim du principal du collège de Brissac.

Alain TISSOT



Pascal Bichon quitte la direction de Renaudeau et Cholet pour Nantes

Le Courrier de l'Ouest – Jeudi 8 mai 2008